

Newsletter DOCICO du 11-05-2018

Nouvelles de l'Église Universelle

10-05-2018 (zenit.org) : Katholikentag » de Münster: « Apprendre le chemin de la paix » message du Pape François

«Soyez des messagers de paix, de responsabilité et miséricorde, surtout pour les jeunes générations! »

« Apprendre le chemin de la paix »: c'est l'exhortation du pape François aux catholiques allemands, « en famille, dans nos écoles et institutions de formation, mais aussi et surtout en politique ».

Le message du pape François à l'occasion de la 101^{ème} Journée des catholiques allemands (« Katholikentag ») qui se tient à Münster (Allemagne), du 9 au 13 mai 2018, sur le thème: « Recherche la paix », est en date du 1er mai. Il est publié par le Saint-Siège en allemand et en italien. Voici notre traduction, de l'italien.

Le pape exprime spécialement son souci des jeunes: « Soyez des messagers de paix, de responsabilité et miséricorde, surtout pour les jeunes générations ! En chaque enfant, dans quel que pays il soit né, c'est le Christ qui nous regarde, le Christ qui est venu dans notre monde comme un enfant sans défense. Les enfants sont l'avenir ! »

Puis le pape insiste sur la paix par le langage: « Mais la paix commence aussi de manière simple et modeste dans notre langage, dans le choix des mots que nous utilisons. »

Enfin, le pape invite à invoquer l'Esprit Saint, en ce temps qui conduit à la Pentecôte, en priant avec Marie.

AB

Message du pape François

Chers frères et soeurs,

Je vous salue tous cordialement à l'occasion du 101^{ème} Katholikentag qui se déroule à Münster et je suis heureux que vous soyez venus si nombreux. Votre participation montre clairement votre attachement au thème de ce Katholikentag: « Recherche la paix ».

Ce mot est tiré du psaume 34 : « Évite le mal, fais ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la » (verset 15). C'est un impératif et une demande de secours d'extrême actualité. Aujourd'hui il n'existe pas de thème plus important dans le débat public sur la religion que le problème du fanatisme et de la propension à la violence. Nous le voyons dans la sphère familiale, sur les lieux de travail, dans les associations, dans les quartiers, dans les régions et dans les nations : partout, où l'homme en tant que tel n'est pas considéré un don de Dieu, il y a désaccord, ressentiment et haine. Je suis particulièrement inquiet pour les personnes, spécialement pour les enfants et les jeunes, qui

sont obligés de fuir à cause de la guerre et de la violence dans leur pays pour sauver leur vie. Ils frappent à nos portes pour demander aide et accueil. Dans leurs yeux nous voyons la nostalgie de la paix.

Il y a 370 ans, la ville de Münster fut le théâtre d'une paix significative après une guerre dévastatrice. Il fut convenu que l'homicide de guerre, commis par l'homme en abusant aussi du nom d'une religion, serait fini. Le Katholikentag qui a lieu ici à Münster nous exhorte à apprendre le chemin de la paix pour l'avenir de notre histoire. Un instrument clef pour y arriver est notre engagement chrétien en famille, dans nos écoles et institutions de formation, mais aussi et surtout en politique.

La paix se poursuit et grandit quand les chrétiens de différentes confessions aussi se manifestent publiquement, unis dans leur témoignage au Christ et s'engagent ensemble dans la société, parce que le Christ est notre paix (Ep 2,14). La paix demande une cohabitation respectueuse de toutes les personnes de bonne volonté de toutes les religions et de toutes les confessions. Tout le monde peut-être une pierre précieuse pour la construction d'une société éprise de paix. Rechercher la paix et la rendre telle est le devoir de tous les hommes. Soyez des messagers de paix, de responsabilité et miséricorde, surtout pour les jeunes générations ! En chaque enfant, dans quel que pays il soit né, c'est le Christ qui nous regarde, le Christ qui est venu dans notre monde comme un enfant sans défense. Les enfants sont l'avenir !

La participation équitable de tous les hommes et de toutes les femmes au bien-être de leur société est le fondement d'une paix durable. Toutefois, l'égale participation de tous vaut aussi pour tous les hommes de toutes les sociétés dans le monde entier. Les grandes œuvres de secours de l'Eglise, les associations et tant de paroisses donnent une précieuse contribution dans ce domaine. Mais la paix commence aussi de manière simple et modeste dans notre langage, dans le choix des mots que nous utilisons. Des mots qui sont comme le pain, fortifiants, des mots d'appréciation, bons, clarificateurs et fiables : ainsi commence la paix. Les mots qui aiment la vérité, sortis de notre bouche –dans la société et dans l'Eglise, en famille et dans le cercle d'amis, au travail ou dans le temps libre – servent la paix. Tout comme les paroles de nos prières !

Je souhaite que ce Katholikentag soit une grande fête de la foi et un signe de paix visible de loin. Les jours qui vont de l'Ascension à la Pentecôte nous rappellent que nous devons prier incessamment l'Esprit Saint afin qu'il nous donne ses dons et fasse grandir la paix du Seigneur. Regardons aussi Marie qui, comme Mère de l'Eglise a prié avec les apôtres pour la venue de l'Esprit Saint. Que Marie accompagne et soutienne aussi notre recherche de paix. Remettons-nous à son intercession et son secours !

Je m'unis à vous par la piète. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi ! A vous qui êtes réunis ici et à tous les fidèles du peuple de Dieu en Allemagne, je vous donne de tout cœur ma bénédiction apostolique.

Traduction de ZENIT, Océane Le Gall

10-05-2018 (VaticanNews) : Le virus Ebola réapparaît en RDC

17 décès dus à des fièvres hémorragiques ont été recensés à Bikoro dans le province de l'Équateur en RDC. L'Institut national de recherche biologique de la RDC a confirmé que deux d'entre eux étaient positifs pour le virus Ebola.

À partir d'analyse menées sur cinq personnes, deux cas avérés d'Ebola ont été détectés par les autorités sanitaires du pays en ce début du mois de mai. L'infection au virus Ebola des 17 morts n'est pas encore confirmée par le ministère de la Santé.

«Vingt et un cas de fièvre avec des signes hémorragiques et dix-sept décès» – soit un taux de létalité de 80 % – ont été notifiés au ministère le 3 mai, précise celui-ci dans un communiqué, évoquant «une urgence de santé publique de portée internationale».

Un large dispositif humanitaire va être mis en place, appuyé par les équipes de Médecins sans frontières et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

L'OMS débloque un million de dollars

Une réunion de crise s'est ainsi tenue mardi 8 mai à Kinshasa avec des représentants du ministère de la Santé et les partenaires humanitaires: l'Unicef, le Programme alimentaire mondial ou encore la Croix-Rouge. L'OMS a, par ailleurs, annoncé le déblocage d'un million de dollars pour enrayer, dans les trois prochains mois, la propagation du virus.

Cette épidémie en RDC est la neuvième depuis la découverte du virus Ebola sur son sol, en 1976. La précédente remonte à 2017. Rapidement circonscrite, elle avait fait officiellement quatre morts.

L'épidémie apparue en 2014 a, d'après l'OMS, un taux de mortalité autour de 54%. La fièvre hémorragique à virus Ebola est une maladie très grave, contagieuse, potentiellement mortelle.

L'OMS la qualifie d'«une des maladies les plus virulentes au monde».

10-05-2018 (VaticanNews) : Le journalisme de paix, toujours d'actualité

Dans son message pour la 52e Journée des Communications sociales, le Pape François invite à combattre les "fausses nouvelles" et promouvoir un journalisme au service de la paix. Une urgence pour les médias d'aujourd'hui.

Entretien réalisé par Olivier Bonnel-Cité du Vatican

La prochaine journée mondiale des communications sociales aura lieu le 13 mai prochain. Cette année, le Pape François a choisi pour thème « fausses nouvelles et journalisme de paix ». «Le meilleur antidote contre les faussetés, ce ne sont pas les stratégies, mais les personnes : des personnes qui,

libres de l'avidité, sont prêtes à l'écoute et à travers l'effort d'un dialogue sincère laissent émerger la vérité» y écrit notamment le Pape François.

Théorisé dans les années soixante par le sociologue norvégien John Galtung, le journalisme de paix propose de repenser les rapports entre le journaliste et ses sources d'information, mais aussi les conflits qu'il couvre et les conséquences de l'information qu'il délivre.

Des familles partent ainsi dans les périphéries des pays de tradition chrétienne et dans des terres de mission, accompagnés de prêtres du Chemin.

08-05- 2018 (Vatican News): Caritas Internationalis: une semaine d'action mondiale pour les migrants et les réfugiés

Caritas Internationalis entreprendra en juin une semaine d'action mondiale pour encourager les communautés à rencontrer, connaître, et partager des repas avec les migrants et les réfugiés. Du 17 au 24 juin, Caritas Internationalis mettra en lumière les liens humains avec les migrants et les réfugiés. La confédération catholique invite les communautés à prendre du temps avec les déplacés, tisser des liens humains, partager des repas avec eux. Une semaine aussi pour prendre le soin d'expliquer aux citoyens les raisons des migrations, loin des clichés.

Une campagne qui est une réponse à l'appel du Pape François à promouvoir la culture de la rencontre et lancé par le Saint-Père en septembre 2017.

Le président de Caritas Internationalis, le Cardinal Luis Antonio Tagle confiait en avril à Vatican News, voir dans les réfugiés *«des personnes qui nous enseignent l'humanité, ce que signifie l'espoir, ce que signifie être fort, ce que signifie aimer»*.

Le Cardinal Tagle s'est dit réconforté par la façon dont les conférences épiscopales et les communautés du monde entier répondent à l'appel de la campagne et a déclaré: *«Nous espérons pouvoir montrer par des actions, pas des mots, ce que signifie s'occuper des migrants.»*

09-05-2018 (vatican News) : Vatican: ouverture du procès de deux anciens dirigeants de l'IOR

Dans la matinée du mercredi 9 mai 2018, au tribunal de l'Etat de la Cité du Vatican, s'est ouvert le procès pénal pour détournement de fonds et blanchiment d'argent d'Angelo Caloia, ancien président de l'IOR (Institut pour les Œuvres de religion) et de Gabriele Liuzzo, son ancien conseiller juridique.

Les deux hommes sont accusés d'avoir empoché environ 57 millions d'euros dans le cadre de transactions immobilières effectuées par l'Institut entre 2001 et 2008. L'audience de ce mercredi a duré 4 heures, en l'absence de Gabriele Liuzzo. En dépit des objections soulevées par la défense, l'IOR et la société immobilière SGIR se sont constituées parties civiles.

La Cour a ajourné l'audience à une date indéterminée, et a fixé la date-limite du 18 mai pour le dépôt des enquêtes préliminaires de toutes les parties. Des experts seront nommés en Chambre du Conseil ; les délais pour la traduction en italien de certains documents en anglais seront aussi fixés.

La Cour a également demandé un réexamen du nombre des témoins que les deux parties voudraient voir comparaître, parmi lesquels plusieurs cardinaux.

09-05-2018 (vatican News) : Synode sur les jeunes: adoption de l'Instrumentum laboris

L'instrumentum laboris du prochain synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel a été approuvé par le secrétariat général du synode des évêques, réuni à Rome le 7 et le 8 mai au Vatican.

Selon un communiqué publié à l'issue de la quatrième rencontre du XIVe Conseil ordinaire du secrétariat, présidée par le Pape François, l'Instrumentum laboris, texte qui servira de base aux travaux des pères synodaux en octobre prochain- a suscité un «échange intéressant d'opinions» lesquelles ont été insérées sous forme de suggestions dans le document , afin que les participants au synode puissent disposer d'un instrument «*toujours plus adéquat*» pour leurs discussions.

04-05-2018 (VaticanNews) : Prière, pauvreté et patience: les 3 piliers de la vie consacrée, selon le Pape

La prière, la pauvreté et la patience sont les trois «P», les piliers de la vie consacrée; ils permettent aux religieux de rester fermes et ancrés dans leur vocation, et de lutter contre «l'euthanasie spirituelle». C'est ce que le Pape François a rappelé à quelques 600 religieuses, religieuses et laïcs consacrés du monde entier, venus à Rome participer à un congrès international organisé par la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique.

Manuella Affejee - Cité du Vatican

François insiste sur le primat de la prière dans la vie du consacré. Prier, c'est en quelque sorte «*revenir au premier appel*», à cette rencontre initiale avec le Seigneur. C'est en priant, en parlant avec Lui que le religieux vit sa consécration, la renouvelle sans cesse, et se maintient toute la journée en présence de Dieu. «*Priez*», enjoint le Pape avec empressement, ajoutant que «*l'Église a besoin d'hommes et de femmes qui prient en ce moment de douleur qui afflige l'humanité*».

La pauvreté protège de la mondanité

La pauvreté est le second pilier sans lequel il n'y aurait point de fécondité spirituelle; la pauvreté est «*mère*», a affirmé le Pape, reprenant les mots mêmes de St Ignace de Loyola. Constitutive de la vie consacrée, diverse selon les règles et les congrégations, elle n'est «*pas négociable*», car elle est un mur défensif contre les pièges qui guettent le religieux, au premier rang desquels, l'esprit de mondanité.

Pour le Souverain Pontife, trois marches séparent la consécration religieuse de la mondanité. En premier lieu, l'attachement à l'argent et aux richesses, ensuite, la vanité, et enfin, l'orgueil. Seule la pauvreté peut aider le religieux à se prémunir contre cette graduation mortifère et préjudiciable à sa consécration.

L'impatience et "l'art de bien mourir"

Le dernier, mais non moins important, pilier de la vie consacrée est la patience. À son auditoire aussi attentif que réactif, le Pape a exhorté à «*entrer en patience*», -une attitude calquée sur Jésus-, qui va des petites choses de la vie communautaire, des petits gestes, jusqu'au sacrifice de soi-même. Pour François, l'absence de patience explique les guerres intestines au sein des congrégations, les carriérismes dans les chapitres généraux. Or, la vie en communauté exige la patience, celle de se supporter les uns les autres. Sans elle, impossible de suivre le Christ, impossible de compatir aux souffrances du monde, ni de les porter sur ses épaules.

L'impatience, notamment devant le manque de vocations, peut s'avérer mauvaise conseillère. «*La patience manque et les vocations ne viennent pas ? Vendons et attachons-nous à l'argent en prévision de ce qui peut arriver dans le futur.*» Et le Pape de citer l'exemple de deux congrégations masculines, présentes dans un «*pays trop sécularisé*», qui ont décidé de fermer leur noviciat, condamnant ainsi leur avenir au nom de «*l'ars bene moriendi*», l'art de bien mourir. Un art qui n'est en réalité que «*l'euthanasie spirituelle d'un cœur consacré qui n'en peut plus, n'a pas le courage de suivre le Seigneur*», et cède à la désespérance.

En guise de conclusion, le Pape a invité les religieux et consacrés à fonder leur vie sur ces trois piliers, à prendre des «*options radicales*» personnelles et communautaires en ce sens. Il en va de leur fécondité spirituelle.

DOCICO